

6-12 ans **MONTESSORI**

PÉDAGOGIE

P **à** **S**
A **S** **A**
R

Les grands récits

Vanessa Toinet • Sylvia Dorance



Un grand merci à Pierre Cruzalèbes, astronome de l'observatoire Nice-Côte d'Azur et à Dominique Grimaud-Hervé, professeur d'anthropologie au Département de Préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle, pour leur relecture et leurs conseils.

Table des matières

Avant-propos.....6

Apporter la connaissance9

Cinq histoires fabuleuses 10
La dimension spirituelle 10
Les aspects pratiques de la démarche11
Les informations scientifiques.....11
Les points forts pédagogiques12
Encourager la découverte et l'expérimentation dans la nature13
Les grands récits pour tous13
Rigueur scientifique.....13

L'histoire de la Terre (récit 1)..... 15

L'histoire de la vie sur Terre (récit 2)..... 23

L'histoire de l'homme (récit 3) 31

L'histoire de l'écriture (récit 4)..... 39

L'histoire des chiffres (récit 5) 49

Conclusion..... 53

Avant-propos

OUF ! Quelle aventure ! Écrire et réaliser ce livre a été à la fois vraiment complexe et tout à fait passionnant.

Complexe, d'abord parce que réunir la matière de ces grands récits nécessite de se documenter énormément dans les domaines de l'astronomie, de la paléontologie, de la préhistoire et de l'histoire. Et de bien comprendre avant même de chercher à transmettre. Il n'est pas simple de faire de la vulgarisation scientifique pour de jeunes enfants à travers des textes clairs et attractifs tout en respectant les faits avérés par les spécialistes. En choisissant des formules simples, on tombe facilement dans la simplification erronée ou même dans le contresens pur et simple.

Complexe aussi sur le plan littéraire, car les grands récits doivent être des histoires agréables à entendre, si possible autant que les contes lus régulièrement aux enfants pour leur plus grand plaisir. Ils doivent être évocateurs, éveiller l'imagination de l'auditoire. Un vrai casse-tête qui n'est jamais satisfaisant. Nous avons conscience de ne pas y être arrivées autant que nous l'aurions voulu. Mais il faut bien trancher, un jour. Peut-être améliorerez-vous vous-mêmes ces récits en vous les appropriant. Nous en serions ravies.

Complexe enfin parce que nous nous attaquons à un véritable monument. Ne commettons-nous pas une sorte de crime de lèse-majesté en réactualisant ces récits qui n'ont quasiment pas changé, quelle qu'en soit la version sur laquelle on tombe ici ou là, depuis leur invention par Maria Montessori et leur remaniement par son fils ?

Après mûre réflexion et longues discussions, nous avons décidé de nous lancer quand même car le besoin est réel. Tant de découvertes scientifiques, tant de changements de société rendent cette adaptation nécessaire ! Maria Montessori elle-même et les organismes qui conjuguent leurs efforts pour transmettre et préserver l'esprit de sa pédagogie soulignent à quel point il est essentiel de faire évoluer l'enseignement pour qu'il soit toujours adapté à son temps. Nous avons donc essayé, tout en respectant profondément les principes fondamentaux de ce "matériel", de proposer une version actualisée des grands récits.

Toutes ces difficultés sont aussi ce qui a rendu le projet passionnant. Les contraintes sont créatives. Travailler à deux aussi. Confronter les idées, les façons de voir les choses, nuancer, enrichir... un travail de "remue-méninges" tout à fait enthousiasmant. Savoir aussi que de nombreux éducateurs, parents, spécialistes de l'enfance sont contents que soit publiée cette nouvelle version nous a aussi beaucoup encouragées. Merci les réseaux sociaux !

Les grands récits sont réellement un outil magnifique, trop peu ou mal connu aujourd'hui, trop peu utilisé alors qu'il répondrait aux besoins de toutes sortes de personnes concernées par l'éducation.

En donnant une version actualisée des grands récits, à jour et vérifiée sur le plan scientifique, accompagnée d'une présentation approfondie de leur rôle et de leur mise en œuvre, notre livre devrait donc être utile à tous et à plus d'un titre.

Aux néophytes, il montrera que, loin de ne se limiter qu'à l'utilisation du matériel pour des apprentissages scolaires ou l'acquisition de méthodes de travail rigoureuses, loin de ne concerner que les tout jeunes enfants, la pédagogie Montessori propose une approche globale, vaste, riche, de l'éducation dans son ensemble.

Aux enseignants adeptes de la pédagogie active, il montrera que les grands récits permettent de s'écarter des manuels tout en gardant un fil conducteur solide. Qu'ils constituent l'ossature autour de laquelle peuvent s'organiser toutes les recherches, tous les travaux. Qu'ils permettent même lorsque l'on veut suivre le programme de l'Éducation nationale, de couvrir ce programme en le reliant mieux à l'enfant et en lui donnant plus de sens.

Aux montessoriens, notre livre offrira avant tout, nous l'espérons, un bon outil de travail. Mais aussi un outil de communication pour élargir et convaincre un public toujours plus vaste. Tout au long de la réalisation de cet ouvrage, chaque fois que nous expliquions, l'une ou l'autre, à nos entourages respectifs, à nos amis et connaissances, en quoi consistent les grands récits, chaque fois cela suscitait le même intérêt, le même réel enthousiasme. Il n'y avait pas à se tromper.

Les autrices

“Enseigner les détails,
c’est apporter la confusion.
Établir la relation entre les choses,
c’est apporter la connaissance.”
Maria Montessori

Apporter la connaissance

Pour Maria Montessori, 6 ans est l’âge approximatif où l’enfant entre dans un second plan de son développement (qui correspond à cette période où les dents de lait commencent à trembler) et où l’imagination entre en jeu. Bien sûr cela ne se fait pas un beau matin, le jour de l’anniversaire de l’enfant ! Selon les enfants, cela peut se passer à 5 ans ou à 7. Ce qu’il est important de souligner, c’est qu’après plusieurs années à se concentrer sur le réel, le pratique et le sensoriel, l’enfant est prêt à faire un sérieux bond. C’est le moment où il a besoin – et est capable – de se situer par rapport aux autres mais aussi dans l’espace et dans le temps. C’est également le moment où il est apte à entrer dans le monde des idées.

Ce que la pédagogie Montessori lui propose d’essentiel à cet âge s’appelle “l’éducation cosmique”. Quel curieux nom ! Maria Montessori la sérieuse, la rigoureuse, la scientifique n’utilise certainement pas au hasard un terme aussi fantastique. Que veut donc dire “cosmique” sous sa plume ? Le mot est à prendre dans l’esprit des contes cosmogoniques des sociétés dites primitives. Ce sont des récits d’explication de la situation spacio-temporelle de l’enfant et de chaque membre de la société dans laquelle il s’inscrit. Ce sont des explications pour tout ce qui est présent au monde et tout ce qui vit. Ces récits contiennent non seulement l’histoire des origines, mais également une chronologie qui aboutit à aujourd’hui. Ils constituent le cadre et les éléments de culture fondamentaux. Ils permettent d’aider

l'enfant à prendre conscience de son inclusion dans un tout dont chaque individu est un élément, un tout aussi vaste que l'Univers et aussi durable que le Temps. Quelle notion ! Comment parler de tout cela à un jeune enfant ? Et surtout comment le lui faire découvrir et ressentir ?

La réponse montessorienne, ce sont les grands récits.

Cinq histoires fabuleuses

“Asseyons-nous confortablement, les enfants, et ouvrez tout grand vos oreilles. Je vais vous raconter une très belle histoire.” Ainsi pourrait commencer chaque séance consacrée aux grands récits. Vous pouvez même utiliser les formulettes qu'utilisent les conteurs pour capter l'attention de l'auditoire et pour le plonger dans une certaine attente impatiente¹. Car il s'agit de mettre l'imagination des enfants au travail et d'éveiller chez eux une énorme curiosité. Les cinq histoires que l'on va leur raconter, au fil de quelques mois, ce sont :

- L'histoire de la Terre
- L'histoire de la vie sur Terre
- L'histoire de l'homme
- L'histoire de l'écriture
- L'histoire des chiffres

Contrairement à l'approche que propose l'éducation traditionnelle, qui part de l'enfant et de son univers proche pour élargir progressivement aux cercles concentriques, les grands récits partent de l'infini de l'espace et du temps pour arriver à l'enfant lui-même. On fait donc appel à son imagination et à son pouvoir d'émerveillement, en lui racontant une histoire vraie mais extraordinaire. D'où la nécessité de récits fondés à la fois sur la réalité

1. Les notes de ce chapitre se trouvent p. 13.

scientifique et historique et sur une certaine forme de poésie. L'adulte conteur doit faire rêver, passionner, éveiller l'envie de prolonger les récits par une multitude de recherches.

La dimension spirituelle

Mais les grands récits sont bien plus qu'un outil d'enseignement. Le mot “cosmique” vient aussi du fait que Maria Montessori avait une conception particulière du rôle de chaque être humain par rapport au “vaste monde”, c'est-à-dire les autres humains, les autres êtres vivants, la nature, l'environnement à préserver... Pour Maria Montessori, chaque individu a un devoir à remplir pour construire, entretenir et faire perdurer l'équilibre général. Ces grands récits sèment des graines de conscience. On doit donc aider chaque enfant à trouver sa place, à agir, à interagir dans le tout que constitue la société humaine, incluse dans la nature, dans l'Univers et dans l'Histoire universelle. Dans l'esprit de cet adage des Indiens d'Amérique du Nord repris par Antoine de Saint-Exupéry : “Nous n'héritons pas de la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.” Pour Maria Montessori, tout est relié et interdépendant. Et c'est à ce réseau qu'il faut permettre à l'enfant de se connecter.

On ne peut parler de cela sans aborder la question religieuse. Non seulement parce que “religieux” vient du mot latin qui signifie “relier”, mais aussi parce que Maria Montessori était croyante et que cela avait un impact important sur ses choix en matière d'éducation. Il existe donc des versions réellement religieuses des grands récits, dans lesquelles Dieu a une place, bien entendu importante. Ce ne sont pas ces versions que nous avons choisies pour ce livre, d'une part parce que cet ouvrage s'adresse à tous les lecteurs, éducateurs, parents, croyants ou non – et de quelque croyance que ce soit –, d'autre part parce que la dimension réellement religieuse peut très bien être ajoutée par les parents qui le veulent, selon

leur culture et leur sensibilité spirituelle. Dans une classe Montessori, il peut y avoir des enfants issus de familles de confessions différentes, ou athées, ou agnostiques. L'éducation montessorienne est aussi une éducation du partage, du dialogue, de l'ouverture et de la paix. Rappelons que Maria Montessori a été trois fois nominée pour le prix Nobel de la paix. Dans ce contexte, le groupe même des enfants a une grande importance médiatrice : il prend en charge les différences d'opinion et de croyance, en parle naturellement, permet la découverte approfondie de l'autre et de ses idées. Il est le meilleur outil de lutte contre l'intolérance et les extrémismes.

Les aspects pratiques de la démarche

Un texte lu risque d'ennuyer les enfants. Ici, on RACONTE une histoire. On ne peut le faire bien que si cette histoire nous parle à nous-même. D'où la nécessité de s'approprier les grands récits avant de les partager. L'idéal est de ne même plus avoir besoin du texte. Mais c'est assez difficile. Pour garder le fil et n'oublier aucun élément important dans la chronologie, vous pouvez bien sûr conserver sous les yeux des notes-repères. Au pire, si vous lisez, cultivez l'attente, la théâtralisation, voire la dramatisation, la puissance de l'oral, le travail de conteur. Les blancs que nous mettons entre les paragraphes vous suggèrent de laisser des silences : c'est le temps de l'émotion, celui où les enfants peuvent s'approprier et "digérer" les nouvelles informations, laisser leur imagination faire son travail d'évocation. Parlez lentement, avec émotion et solennité, sans en faire trop, bien sûr ! Il faut que les enfants ressentent que ces textes trouvent aussi un écho en vous. Ils s'agit de captiver leur attention et de faire appel à leur imagination.

Vous utiliserez aussi des frises, des photos ou des dessins au pouvoir évocateur fort. Dès l'invention des grands récits, Maria Montessori préconisait de les accompagner de l'observation d'affiches. Nous vous conseillons d'utiliser les ressources d'Internet ou de votre bibliothèque

pour choisir et imprimer de belles images à présenter pour accompagner les récits. Vous pouvez bien sûr aussi les présenter sur une tablette numérique. Nous vous proposons des pistes de recherche au fil des récits.

Comme d'habitude dans la pédagogie Montessori, les grands récits ne sont pas des textes figés, définitivement écrits, immuables et quasiment dogmatiques. On peut y intégrer des avancées scientifiques et les actualiser. Nous avons apporté, par exemple, l'information sur le "bombardement" de la Terre par les comètes, car il existe une théorie assez largement partagée dans le monde scientifique selon laquelle les premières formes de vie auraient été apportées par les comètes. La difficulté est d'être exact sans être trop détaillé. Il faut trouver l'équilibre entre être synthétique, pour donner aux enfants une vision globale, et être compréhensible, évocateur, tout en gardant une grande rigueur scientifique. Il faut ouvrir l'esprit et la compréhension, faciliter la mémorisation, mais éviter la saturation d'informations.

Il est bien sûr aussi possible d'adapter la forme littéraire des grands récits selon votre talent et votre sensibilité (plus ou moins poétique, plus ou moins épique), ou les outils visuels qui les accompagnent (frises, photos, dessins, affiches) ou encore les petites expériences que l'on peut montrer au fil du récit (voir p. 21, le grand classique : l'expérience du volcan).

La présentation s'étale sur plusieurs mois. Il n'est pas du tout obligatoire, et même pas forcément conseillé, de finir un récit en une seule séance. Le suspense est un bon outil pour capter l'attention.

Les informations scientifiques

Les grands récits sont, nous l'avons dit, des histoires que l'on raconte. Pour compléter l'information scientifique dont vous avez peut-être besoin pour répondre aux questions que ne manqueront pas de poser

les enfants curieux qui veulent “des preuves” (“Comment le sait-on ?” ou “On en est sûr ?”) nous avons accompagné chaque récit d’un complément d’informations scientifiques. Nous avons fait valider les informations qu’ils contiennent par un astronome et une préhistorienne professionnels.

Les points forts pédagogiques

Les cinq grands récits fournissent une trame, une suite de repères. Ils ne sont en aucun cas des leçons (bien entendu, il ne doivent pas faire l’objet d’évaluations !). Ils sont au contraire – critère innovant ! – un outil d’éveil de la curiosité. Ils peuvent même servir à réveiller cette curiosité chez certains enfants chez qui elle a déjà été émoussée pour diverses raisons. Ils constituent le pivot chronologique sur lequel vont s’articuler toutes les investigations et tous les apprentissages ultérieurs : astronomie, géologie, climatologie, étude de la nature et du vivant (botanique, étude des écosystèmes, zoologie), préhistoire, histoire, étude des civilisations, des langues, géographie... Il sont également un outil d’interdisciplinarité tout à fait adapté à la pédagogie active, où les enfants font du français en écrivant sur la reproduction des manchots empereurs, du calcul en convertissant en kilomètres la dimension de notre galaxie exprimée en années-lumière ou en matérialisant la taille phénoménale de certains dinosaures, etc. Ils ouvrent sur une culture bien plus vaste que celle, “prémâchée”, des manuels. Par les grands récits, on permet à l’enfant de classer par rapport à lui-même, dans l’espace et dans le temps, tout ce qu’il découvre : les éléments les plus lointains et anciens (étoiles, galaxies, dinosaures, *Homo erectus*...) comme les plus proches et récents (géographie de la France, histoire de la Deuxième Guerre mondiale...). Il devient le point de repère fixe. Il sait où se situer et où situer tout le reste.

Pour fixer ses idées et l’aider à visualiser la chaîne du temps et celle de l’espace, on lui fournit des frises chronologiques : la ligne du temps, qui

raconte l’apparition et l’évolution de la vie sur Terre ; la frise de *Homo*, qui fait une sorte de zoom et montre l’évolution de l’homme ; le ruban noir, qui relativise la durée de la présence de l’homme sur la Terre². On lui fournit aussi des affiches ou des documents visuels (système solaire, par exemple) que nous présenterons plus loin, pour chaque grand récit.

Pour tirer un bénéfice maximum des grands récits, vous devez vous préparer aux élans explorateurs des enfants, être disponible et encourager ceux qui posent des questions à entreprendre eux-mêmes des recherches, seuls ou en petit groupe, dans des livres, sur Internet, etc.

On comprend immédiatement à quel point il est important de mettre à leur disposition une bibliothèque riche et abondante, de leur permettre l’accès à Internet (en prenant les précautions nécessaires, bien sûr, que permet l’utilisation de la fonction de contrôle parental !), de les emmener dans les musées et de leur donner la possibilité de s’immerger le plus souvent possible dans la nature. L’environnement préparé doit aussi comporter une collection de fossiles et de minéraux, un aquarium, un herbier à enrichir, un globe Montessori rugueux, un globe plus classique, un atlas, etc. Les fossiles et autres trésors naturels (roches volcaniques, etc.) peuvent servir de déclencheur ou, à l’inverse, de prolongement aux grands récits. Idéalement, l’école devrait se trouver dans la nature.

Certains enfants choisiront peut-être d’orienter leurs recherches vers l’histoire des sciences et les découvreurs, ce qui va avec l’idée montessorienne des héros et des personnages à qui s’identifier.

Tout cela servira à alimenter l’immense, voire l’intarissable curiosité que l’on aura fait naître grâce aux grands récits.

2. Les notes de ce chapitre se trouvent p. 13 et 14.

Encourager la découverte et l'expérimentation dans la nature

Les grands récits sont aussi le point de départ de toutes sortes d'activités de terrain :

- en astronomie : observation grâce à des instruments (jumelles, télescope), fabrication d'une lunette, reconnaissance des constellations...
- en géologie : recherche de fossiles, travail sur les roches...
- en observation et préservation de la nature : découverte des espèces (faune et flore), utilisation d'une loupe ou d'un microscope...
- en histoire et préhistoire : fabrication de cabanes comme les premiers hommes, d'un propulseur, d'un boomerang...

Les grands récits pour tous

La forme de ces récits fait qu'ils sont accessibles à TOUS les enfants. Pas seulement les plus à l'aise. Ils peuvent même aider à constituer la "boussole" et "l'horloge intérieure" qui manquent aux enfants qui ont des difficultés. Ils servent de point de repère spatio-temporel. Ils constituent aussi une aide pour les enfants qui, venant de l'enseignement traditionnel, prennent le train montessorien en marche. Leurs qualités narratives, leur puissant pouvoir attractif, l'incroyable richesse sur laquelle ils ouvrent, permettent à ces enfants de s'engager volontairement et rapidement dans des travaux qui les passionnent.

Rigueur scientifique

Pour terminer cette introduction générale aux grands récits, nous voudrions vous mettre en garde : de nombreux récits qui circulent sur Internet comportent des erreurs scientifiques. Par exemple, on parle assez souvent d'un vide froid avant le Big Bang. Si ce préambule a l'avantage de faire appel

aux sens et d'être très évocateur... nul ne sait aujourd'hui ce qu'il y avait avant le Big Bang ! Une théorie assez répandue dans le milieu scientifique part même de l'hypothèse selon laquelle l'Univers existait déjà, sous une forme si concentrée que sa densité et sa chaleur auraient été à l'origine du Big Bang. Autre exemple : on attribue parfois l'apparition de la fourrure des mammifères au climat froid de la période jurassique. Or le jurassique est une période... chaude. Etc. Il y a plus grave : certains grands récits ne font aucune mention de l'évolution. Ils font apparaître l'homme que nous connaissons aujourd'hui tout d'un coup, sans lui trouver le moindre lien avec l'*Homo erectus* et encore moins avec les Australopithèques. Est-ce bien sérieux ? Qui croit encore à cela ? Il est tout à fait possible "d'alimenter" les grands récits avec les convictions religieuses auxquelles on tient et que l'on veut transmettre à ses enfants, de quelque nature qu'elles soient, sans sauter le pas de la désinformation.

Notes

1. À vous de choisir la formule qui s'adapte à l'âge des enfants de votre auditoire. Voici quelques exemples. Certains viennent d'Afrique, d'autres du Moyen Âge, d'autres encore du fond des âges...
 - "Nous allons découvrir une histoire mais pour cela, il faut ouvrir une grosse porte et trouver la clef. Cette clef est cric-crac..." Le conteur fait CRIC, les enfants font CRAC... Si le CRAC est timide, recommencer en disant que cette porte est immense...
 - "Si vous voulez savoir ce que dit mon histoire, chut, écoutez, je vais vous la raconter..."
 - "Faites silence, faites silence, mon histoire commence !"
 - "Ouvrez bien grand vos trois oreilles, les deux de chaque côté de l'esprit, mais aussi la grande oreille du cœur."

- "Fermez la bouche, ouvrez les oreilles ! Mon histoire arrive. La voilà !"
- Humour : "Prêtez-moi vos oreilles, je vous les rendrai."
- "Nous sommes faits de telle façon que nous ne pouvons écouter et parler en même temps. Alors, laissez dormir votre bouche, touchez-vous les oreilles pour les réveiller et écoutez mon histoire..."
- "Je conte et je raconte et j'ai beaucoup raconté. Dans mon sac, je retrouve toujours une nouveauté. Écoutez !" Le conteur : "Vous écoutez ?" Le public : "On écoute." Le conteur : "Vous entendez vraiment ?" Le public : "On entend."
- "Il était une fois, dans le noir, une belle histoire... Si vous voulez savoir ce que dit cette histoire, chut, écoutez, je vais vous la raconter..."

2. La collection Montessori Pas à Pas comporte un livre d'une centaine de pages à découper et assembler de façon très simple pour réaliser ces outils pédagogiques : la ligne du temps (y compris avec une version muette à compléter par des vignettes de dessins et des vignettes de mots) ; la Frise de *Homo* ; les éléments pour réaliser le ruban noir. Ces documents ont été validés par deux préhistoriens.